



Comité Technique du mardi 4 septembre 2018

Tout d'abord, bonne rentrée à chacune et chacun d'entre vous.

Pour cela il va falloir que le comité technique d'aujourd'hui, par votre intermédiaire Monsieur le DASEN, apporte quelques solutions à des situations d'écoles particulièrement mises en difficulté.

L'Unsa Education tient cependant à souligner que dans le contexte qui vous a été proposé, nombre restreint de postes donnés à la Loire au regard des contraintes liées à la créations des CP et CE1 en REP et REP+ et nombre d'heures poste en stagnation dans le secondaire, la situation n'est pas des plus facilitantes. A ce propos la prise en compte des situations des collèges de Veauche et Panissières ne peut qu'être remarquée. Cependant l'Unsa Éducation s'interroge et souhaite vous interpeller à propos des situations d'écoles comme par exemple Le Bois Monzil à Villars, Maclas, l'élémentaire Clermont à Roanne, la Vivaraize Maternelle à St Etienne ou bien encore St Just en Bas petite classe unique à 28 élèves...quelques exemples qui nous semblent représenter des situations impossible à ignorer.

L'école a besoin d'un signe fort que notre ministre et le gouvernement ne savent pas lui adresser.

Le ministre de l'Éducation nationale a fait sa conférence de presse de rentrée mercredi 29 août. Sans grande surprise, il inscrit sa rentrée dans le sillon de ce qu'il nomme « l'école de la confiance ». Pour nous, Unsa Éducation, l'École de la confiance doit concerner l'ensemble des acteurs. Aujourd'hui, pour les premiers concernés, les personnels de l'Education, la confiance n'est pas là. La communication incessante, l'ampleur des chantiers lancés dont on ne connaît pas encore le détail, une vision plutôt mécaniste des apprentissages et beaucoup d'injonctions, tout ceci ne contribue pas à construire l'École de la confiance. Les choix budgétaires faits, contraignants et ne prenant pas en compte les créations de postes obligatoires demandées par une politique d'annonce non assumée sur le dédoublement des CP et CE1, montrent bien qu'il n'y a pas de confiance à avoir dans la politique globale menée à coup d'annonces de la part de ce ministère.

Des « ajustements » des programmes de français, mathématiques et d'EMC du CP au collège ont été publiés dans l'été sans retour sur les derniers programmes et sans concertation sincère. Des « ajustements » sont maintenant annoncés pour la maternelle. Au lycée général et technologique, c'est encore le grand flou qu'il s'agisse du contenu des enseignements de spécialité, des nouvelles épreuves ou de l'offre de formation que chaque

lycée pourra proposer. S'agissant du lycée professionnel, on ne connaît que les grandes orientations de sa transformation.

Ce que tout le monde sait, c'est qu'ensuite, il faudra aller très vite pour permettre à l'École publique et laïque d'être à la hauteur pour répondre aux attentes légitimes des élèves et de leurs familles. Sur le terrain, les personnels sont mobilisés en dépit de la politique du tournis, du gel du point d'indice et des nouvelles annonces de l'été avec des perspectives de revalorisation « notamment par le développement des heures supplémentaires », des primes au mérite et le développement des postes à profil.

Localement, votre rôle, Monsieur le DASEN est d'apporter cette confiance qui fait tant défaut à l'heure actuelle. La tâche n'est pas des moindres. L'Unsa Éducation attend de vous quelques décisions qui iront dans le sens d'une école rurale préservée, d'une école maternelle reconnue avec une politique d'accueil des enfants de 2 et 3 ans renforcée et d'une école élémentaire ou primaire offrant à tous des conditions d'apprentissage les meilleures possibles que l'on soit en REP ou non, idem au niveau du secondaire secoué par des réformes construites et déconstruites au gré des ministres.

Pour L'Unsa Éducation

Maëlle Laurent, Dominique Furnon, Véronique De Haro, Vincent Rome, Anne Brunet